

Stoyanka Kenderova*

Les lecteurs de Samokov au XIX^e siècle

Abstract: *The Readers of Samokov during the 19th century.*

The Samokov library founded in 1840 by the governor Mehmed Hüsrev Paşa (d. 1847) was one of the richest 19th century *vakıf* libraries in Bulgaria. In 1888, when the Sofia library took it over, there were 2,485 volumes in the Arab, Turkish and Persian. The reading log of the library's first year of operation figured among the volumes. Its study allows one to have an idea of the classification used at that time (there were 26 types of classification), the number of readers, their names, social origins and their choice of reading.

Résumé : La bibliothèque de la ville de Samokov, créée en 1840 par le gouverneur Mehmed Hüsrev Pacha (m. en 1847), est l'une des plus riches bibliothèques-*vakıf* fonctionnant en Bulgarie au XIX^e siècle. En 1888, la Bibliothèque nationale de Sofia hérita de ce fonds. On y dénombre 2485 manuscrits et livres imprimés en langues arabe, turque et persane dont le registre des lecteurs de la bibliothèque de Samokov lors de ses premières années d'ouverture. Son étude minutieuse permet de se faire une idée sur les classements utilisés à l'époque (il y a 26 rubriques), d'appréhender le nombre de lecteurs, de connaître leurs noms, leur origine sociale et leurs lectures.

Au cours de la période ottomane de son histoire, la ville bulgare de Samokov, située au sud-est de Sofia, se transforma progressivement en un grand centre industriel et artisanal. Elle doit ce développement tout d'abord à l'exploitation de gisements de fer qui encouragèrent la multiplication de petits métiers comme la ferronnerie, la taillanderie et la coutellerie, d'autre part à l'activité des *abacı*, c'est-à-dire des producteurs et vendeurs d'étoffes de laines grossières, les fameux

* Bibliothèque nationale SS.-Cyrille-et-Méthode, Sofia.

abâ, dont les échoppes s'installèrent et se multiplièrent le long de la grande artère centrale de Samokov. La production du cuir (*tabbaklık*) joua enfin un rôle déterminant dans le développement économique de la ville.¹

Samokov était alors gouvernée par des fonctionnaires ottomans dont certains s'illustrèrent par leurs activités politiques, d'autres par leurs constructions. Parmi eux figure Mehmed Hüsrev Paşa, qui occupa successivement les postes de *miralay* (colonel) et de *nazır* (surveillant) de Samokov. En 1254 h./1838-39 il devint *sancak bey* (chef d'un *sancak*), puis gouverneur du *sancak* (*mutasarrıf*) de Nich ; plus tard, on le retrouve au poste de commandant (*muhafız*) de Belgrade, puis *vali* de Bosnie, d'Edirne, de Janina et enfin de Harpout où il meurt en 1263 h./1847. Hüsrev Paşa exerça, comme nous allons maintenant le voir, un rôle important et déterminant dans le développement économique et culturel de sa ville (M. Süreyya, II, 1 311 h./1896, 275).

En 1258 h./1842-43, il est probablement l'instigateur du projet qui, pour la première fois, aboutit à la réunion de toutes les petites bibliothèques de Samokov en une seule grande bibliothèque (M. Stajnova, 1982, 38-80). Il s'agit de l'une des bibliothèques les plus importantes des Balkans. En 1888, soit moins de cinquante ans plus tard, la Bibliothèque nationale Saints-Cyrille-et-Méthode de Sofia hérita de son fonds, on dénombrait alors 2 485 volumes de manuscrits et livres anciens imprimés en langue arabe, turque et persane (V. Yordanov, 1930, 50, 80, 101). Grâce à cette riche collection, conservée encore de nos jours en l'état, nous pouvons non seulement analyser, thème par thème, le contenu d'une bibliothèque provinciale ottomane de la première moitié du XIX^e siècle, mais également étudier la circulation des livres dans la ville, connaître les possesseurs et donateurs de livres, ainsi que les auteurs et copistes locaux. Cette découverte nous a encouragé à dresser une liste, aussi exhaustive que possible, des lecteurs de Samokov. Celle-ci permet d'identifier les lecteurs et de situer leur position sociale. De cette manière, et grâce à d'autres sources, nous pouvons mieux cerner et appréhender le petit cercle des lettrés de Samokov.

À propos des sources

La présente étude a pour origine la découverte de deux catalogues manuscrits de Samokov, jusqu'alors inédits, actuellement conservés au Département oriental de la Bibliothèque nationale de Sofia. Malheureusement, comme aucune date n'y figure, nous ne pouvons pas affirmer avec certitude la date de leur composition. On peut cependant la situer, sans prendre trop le risque de se tromper, entre 1829-1842.

Le premier catalogue (D 487) est un registre (*defter*) où sont consignés les descriptions de 461 manuscrits et livres imprimés, classés, selon les sujets, en 36

1. (Hr. Semerdjiev, 1913, 195-221 ; El. Grozdanova, 1993, 17-28 ; A. Rochkovska, 1996, 17-30).

thèmes. Ces manuscrits et livres ont été donnés à titre de *waqf* par el-Hac Süleyman efendi. L'acte de donation, qui ne concerne que les livres, a été dressé après sa mort par son petit-fils Mehmed Raşid ağa, le père de Mehmed Hüsrev Paşa, qui occupait le poste de *ser-i bevvalin* (premier portier) dans la cour supérieure de la capitale auprès de Son Excellence Ibn Mehmed Emin efendi, le premier chef des écuries du sultan (*mirahor-i evvel*) et *nazır* de Samokov.

Nous ignorons à qui appartenait les ouvrages du second registre (OR 1121). Il donne les descriptions de 540 manuscrits, répartis en 28 thèmes.

Ces registres se présentent de la manière suivante. Tout d'abord, ils dressent une liste de tous les livres et manuscrits ; puis, dans une deuxième partie, reportent avec précision les noms des lecteurs qui ont consultés ces ouvrages. En face de chacun, une personne a pris soin d'indiquer, dans la mesure où il le savait, la profession ou l'activité exercée par le lecteur et son titre honorifique. En outre, il indique à chaque fois le nombre de livres empruntés avec, parfois, mais c'est moins systématique, la date du prêt (*iare*). La date la plus ancienne indiquée dans le premier registre est le 29 şevval 1244 h./4 mai 1829. Dans le second registre, le 1^{er} şevval 1253 h./31 janvier 1835, date à laquelle on note qu'un volume de la bibliothèque de Abdül Kerim a été emprunté par un certain Gulâm Hüseyin (OR 1121, f. 16r). Quant aux dates les plus récentes, on relève le 1^{er} muharrem 1258 h./12 février 1842 dans le premier registre et le 19 zi'l-hicce 1257 h./1^{er} février 1842 dans le second. En résumé, ces deux registres consignent tous les livres empruntés sur une période de douze ans neuf mois et neuf jours. Notons enfin qu'ils sont antérieurs à la création de la grande bibliothèque de Mehmed Hüsrev Paşa, laquelle ne voit le jour qu'en 1842-43.

À l'époque considérée, Samokov est encore une ville peu peuplée. Selon un registre (D 506) recensant la population musulmane masculine de Samokov (*defter-i nüfus-i müslim der kaza-yi Samako*) et de cinq villages dépendant de sa circonscription (*kaza*), en 1261 h./1845, on dénombre environ six cents foyers (*hane*) musulmans et sept cent quatre-vingts musulmans âgés de plus de 15 ans. Ces chiffres permettent ainsi de relativiser le nombre des lecteurs.

Les lecteurs

Au total, on dénombre soixante-trois lecteurs dans le premier catalogue (D 487), quarante-sept dans le second (OR 1121), dont sept apparaissent également dans le premier. Il est bien sûr difficile de déterminer avec certitude si tel lecteur du premier registre est bien le même que celui qui est indiqué dans le deuxième ; de même, on peut parfois hésiter sur l'identité d'un lecteur lorsque son nom apparaît sous différentes orthographes ou avec des titres honorifiques variés, comme par exemple Hafız Şakir et Hafız Şakir efendi. On peut en effet supposer que celui qui a pris soin d'enregistrer le nom du lecteur ait parfois omis d'indiquer le titre. Au total, nous n'avons dénombré que sept lecteurs pour lesquels nous pouvons émettre quelques réserves. Le nombre de lecteurs se situe donc dans une fourchette comprise entre 96 et 103.

Pour nous permettre d'identifier et d'analyser ces lecteurs, nous avons dressé ci-dessous la liste alphabétique des noms, indiquant pour chacun le nombre de livres empruntés.

Les lecteurs de Samokov [1829-1842]

N°	Lecteurs	Livres empruntés
1.	Abdi bey zade Adil bey	5
2.	Abdullah efendi	8
3.	Abdül Halim ağa	1
4.	Abdül Selâm molla	1
5.	Adil bey	1
6.	Adil bey (différent du précédent)	1
7.	Ahmed efendi, frère [du régistreur], Müdür-i muavin molla Ibrahim <i>marifetiyle</i>	1
8.	Ali bey	1
9.	Ali efendi berade[r]i Mustafa efendi	1
10.	Arab Hacı efendi, Hacı Tahir efendi <i>vasatıyla</i>	1
11.	Araç Ali efendi	17
12.	<i>Bane Çifilik</i> Subaşı Abdîş ağa, <i>bi-marifet-i</i> Hafız-ı kütüb Ahmed efendi	1
13.	Bekir ağa zade Ahmed ağa'nın karındaşı oğlu Ali bey	3
14.	Biberko (?) Derviş Ahmed	2
15.	Camcazlı Mehmed Kalfa zade	1
16.	Çelebi ağa zade Mehmed ağa	1
17.	Dupniçe Müftisi Emim efendi	1
18.	Dupniçevi Müfti efendi	2
19.	Edirne Müderrislerinden Nazif efendi	9
20.	Gulâm efendi	14
21.	Gulâm Hüseyin	1
22.	Gulâm Mehmed efendi	7
23.	el-Hac İbiş Alemdar	1
24.	el-Hac Şerif ağa el-Hac Tahir efendi = Hacı Tahir efendi	1
25.	el-Hac Yakub oğlu Abdul Rahim zade	1
26.	Hacı Alemdar ağa	2
27.	Hacı Durmuş zade Mehmed ağa	1
28.	Hacı İsmail oğlu Ibrahim	1

29.	Hacı Tahir efendi (el-Hac Tahir efendi)	4
30.	Hafız Hüseyin	7
31.	Hafız Hüseyin ağa	4
32.	Hafız İbrahim	6
33.	Hafız Mahmud	1
34.	Hafız Mahmud efendi	2
35.	Hafız Şakir	25
36.	Hafız Şakir efendi	20
37.	Hakim-i belde <i>faziletli</i> Mehmed Aşir efendi <i>hazretleri</i> , <i>bi-marifet-i</i> Hafız-ı kütüb Ahmed efendi	6
38.	<i>faziletli</i> Hakim efendi	2
39.	<i>devletli veli'ül-niem</i> Hamid ağa efendi, Müdür-i muavin Molla İbrahim <i>marifetiyle</i>	1
40.	<i>inayetli</i> Hamid ağa <i>hazretleri</i> , oncle (<i>amm</i>)	4
41.	Hazinedar-ı sabık Salman ağa, Müdür-i muavin Molla İbrahim <i>marifetiyle</i>	1
42.	Hoca oğlu Molla Mustafa	7
43.	Hoca oğlu zade Ali efendi	3
44.	Hoca zade Ali efendi, Müdür-i muavin Molla İbrahim <i>marifetiyle</i>	1
45.	Hoca zade Mustafa efendi	1
46.	Ibiş efendi	1
47.	Ihtiman [ha]kimi Ali efendi, Hafız Şakir efendi <i>marifetiyle</i>	1
48.	<i>fi'l-asıl Ihtiman kazasına tabi Kıranlar</i> (village de Verinsko, district de Sofia) <i>karyesinden olup medine-yi Samako'da</i> <i>Şeyh mahallinde sakin</i> Kara Salih bin Osman, <i>bi-marifet-i</i> Hafız-ı kütüb Ahmed efendi	1
49.	Ihtimani Ahmed efendi	35
50.	Imam-ı [<i>mahalle-yi</i>] <i>Cami-i Cedid</i>	2
51.	Imam-ı [<i>mahalle-yi</i>] <i>Musalla</i> Hafız İbrahim efendi	2
52.	Imam Yusuf efendi	3
53.	Ivraca Müderris Hoca efendi <i>hazretleri</i>	4
54.	Ivraniyeli Molla Ahmed	1
55.	Izladili Mustafa efendi	3
56.	Kara İsmail oğlu Mehmed	1
57.	Kâtib Abdül Kerim efendi	9
58.	Kâtib Ahmed efendi, Müdür-i muavin Molla İbrahim <i>marifetiyle</i>	1

59.	Kâtib Akif Monla	9
60.	Kâtib Hakim efendi	30
61.	Kâtib-i Mahkeme Ahmed efendi (l'un des livres est donné par l'entremise de Hafız-ı kütüb Ahmed efendi)	2
62.	Küstendili Hasan ağa	1
63.	[mahalle-yi] Cami-i Atik İmamı Hafız Mahmud efendi	1
64.	[mahalle-yi] Cami-i Atik Müezzini, Tusi oğlu Usta Mehmed <i>yediyle</i>	1
65.	[mahalle-yi] Cami-i Cedid İmamı Edirnevi Mehmed efendi, <i>bi-marifet-i</i> Hafız-ı kütüb Ahmed efendi	1
66.	[mahalle-yi] Cami-i Cedid İmamı Hüseyin efendi	1
67.	[mahalle-yi] Cami-i Cedid Müezzini Camcı zade Mehmed efendi, <i>bi-marifet-i</i> Hafız-ı kütüb Ahmed efendi	4
68.	[mahalle-yi] Hoca Sefer İmamı Monla Mustafa	2
69.	Molla Salman	2
70.	Monla Raşid	1
71.	Mubayaacı Mehmed ağa	1
72.	Muhsin ağa zade Süleyman ağa	1
73.	Mücellid Monla Abdül Selâm	2
74.	Müderris Ali efendi	24
75.	Müderris Ali efendi, Müdür-i muavin Molla İbrahim <i>marifetiyle</i>	1
76.	<i>merhum</i> Müderris Ali efendi	1
77.	Müderris Derviş efendi	28
78.	Müderris Mustafa efendi	14
79.	Müderris Mustafa efendi, Müdür-i muavin Molla İbrahim <i>marifetiyle</i>	1
80.	<i>müma ileyb</i> [Müderris Mustafa efendi] oğlu Hasan efendi, Müdür-i muavin Molla İbrahim <i>marifetiyle</i>	1
81.	Müderris el-Seyyid Ali efendi	27
82.	Müderris zade Hasan efendi	2
83.	Müfti Bekni Hüseyin ağa	1
84.	Nalband Ahmed efendi	4
85.	Nalbur Ali ağa zade Monla İsmail, Hafız-ı kütüb Ahmed efendi <i>marifetiyle</i>	1
86.	Nazif efendi	7
87.	Pambuk (?) efendi Küstendilli	1
88.	<i>devletlü veli'ül-niem</i> Paşa efendi <i>hazretleri</i> , Kul ağası İbrahim <i>vasatıyla</i> Niş <i>canibine mersul</i> [kitaplar]	3

89.	<i>merhum</i> Raşid ağa [<i>mahalle-yi</i>] <i>Musalla</i> Mültezim	1
90.	Salman ağa zade Kâtib Ahmed efendi, Hafız-ı kütüb Ahmed efendi <i>marifetiyle</i>	1
91.	Seyfeddin ağa	1
92.	Sofyavi el-Hac Fettah efendi	1
93.	Sofyavi <i>mahkemedede</i> Ser-i kâtiban Abdullah efendi, Müdür-i muavin Molla Ibrahim <i>marifetiyle</i>	1
94.	Sofyavi Muti ağa Kethüdarları Mehmed efendi	1
95.	<i>merhum</i> Subaşı Ibrahim ağa zade Molla Şerif	2
96.	Şerif Ammuca	1
97.	Şevket Köle	1
98.	Şeyh el-Hac Ibrahim efendi	2
99.	Şeyh zade efendi	4
100.	Tanebaş Mustafa oğlu Mehmed	1
101.	Topal Ali efendi	4
102.	Tusi oğlu Abdül Kerim	1
103.	Yahya efendi	1

Selon leur composition sociale on peut distinguer six groupes de lecteurs. Nous n'oublions cependant pas de remarquer que, parfois, un individu peut appartenir simultanément à plusieurs groupes, surtout lorsqu'il porte un ou plusieurs titres honorifiques.

N°	Catégorie des lecteurs	Nombre de lecteurs	Nombre de volumes empruntés
I.	Lecteurs occupant des positions religieuses		
	1. Représentants des <i>ulema</i>		
	<i>mollal monla</i>	10	28
	<i>müderris</i>	9	109
	<i>müfti</i>	3	4
	2. Fonctionnaires religieux		
	<i>hoca</i>	1	4
	<i>imam</i>	7	12
	<i>mü'ezzin</i>	2	5
	3. Notables de la famille du Prophète identifiables par les titres de <i>seyyid</i> ou <i>şerif</i>		
	<i>seyyid</i>	1	27
	<i>şerif</i>	2	2
	4. Lecteurs portant d'autres titres		
	<i>derviş</i>	2	30
	<i>el-hac/hacı</i>	7	12
	<i>hafız</i>	9	68

	<i>şeyb</i>	1	2
	au total	54	303
II.	Lecteurs occupant des postes militaires		
	1. Fonctionnaires militaires		
	<i>alemdar</i>	1	1
	<i>alemdar ağa</i>	1	2
	2. Notables militaires identifiables par le titre de <i>paşa</i>		
	<i>paşa efendi</i>	1	1
	au total	3	4
III.	Fonctionnaires administratifs		
	<i>hakim</i>	3	33
	<i>hakim-i belde</i>	1	6
	<i>hazinedar</i>	1	1
	<i>kâtib</i>	5	50
	<i>kâtib-i mahkeme</i>	1	1
	<i>mahkemede ser-i kâtiban</i>	1	1
	<i>mubayaacı</i>	1	1
	<i>mültezim</i>	1	1
	au total	14	54
IV.	Artisans		
	<i>mücellid</i>	1	2
	<i>nalband</i>	1	4
	au total	2	6
V.	Notables civils		
	<i>ağa</i>	16	22
	<i>ağa kethüdası</i>	1	1
	<i>bey</i>	5	11
	<i>efendi</i>	55	326
	au total	77	360
VI.	Autres		
	<i>gulâm</i>	3	22
	<i>köle</i>	1	1
	<i>subaşı de çifilik</i>	1	1
	au total	5	24
VI.	Lecteurs sur la profession desquels nous n'avons pas d'information	7	7

La répartition des lecteurs, selon leur situation sociale, montre que la majorité d'entre eux, 77 personnes, soit 78,6 % du nombre total des lecteurs, appartient à la catégorie des notables civils. Ce sont pour la plupart des *efendi*, 55 exactement, qui prédominent. De même, on remarque que les 326 volumes qu'ils ont empruntés constituent à eux seuls près de 90,5 % des livres. D'après le registre de la population musulmane masculine de Samokov cité au début de notre étude (D 506), en 1845, la ville ne recense pourtant que 29 personnes portant le titre officiel d'*efendi*.

De même, parmi les dix lecteurs qui empruntent le plus de livres, on dénombre neuf *efendi*. Parmi ceux-ci figure en bonne place Ihtimani Ahmed efendi, dont le nom apparaît dans les deux catalogues. Nous ne possédons aucune information sur ses activités professionnelles mais nous savons, d'après d'autres sources, que c'est un grand collectionneur, et plus tard donateur, de *hadis* (traditions) (S. Kenderova, 1996, 419, 424). Ihtimani Ahmed efendi participe également à la vie intellectuelle de sa ville. Il est le copiste de l'un des deux commentaires (*şerh*) fait par le *şeyh* local Ahmed bin Ebu Bekr bin Mohammed bin Rizvan el-Keşfi el-Samakovi (m. en 1 160 h./1747)² (Hâjjî Khalîfa, II, 1943, 1112 ; 'I. Bâshâ al-Baghdâdî, I, 1951, 174 ; 'U.R. Kaḥḥâla, I, 1 376 h./1957, 178) d'*al-Tarîqa al-muḥammadiyya*, ouvrage arabe de dogmatique écrit au XVI^e siècle par Muḥammad Pîr 'Alî al-Birgîwî (ou al-Birgîlî) (m. en 981 h./1573). La copie, réalisée par Ihtimani Ahmed efendi, semble être de facture correcte puisqu'elle est empruntée par l'*imam* du quartier Cami-i Cedid Edirnevi Mehmed efendi.

Juste après les notables civils, viennent en seconde position les hommes de religion. Ils représentent 54 personnes, soit 52,4 % du nombre total des lecteurs. Les *ulema* sont les plus nombreux, 22 au total ; ils empruntent à eux seuls 141 volumes. Les noms de quatre *müderris*, portant également le titre d'*efendi*, apparaissent parmi les dix plus grands lecteurs de cette catégorie.

Si maintenant nous nous intéressons au nombre d'ouvrages empruntés par une personne, nous nous apercevons que ce sont les fonctionnaires administratifs qui arrivent en tête. Le tableau montre que 14 d'entre eux ont emprunté un total de 94 volumes, soit une moyenne de 6,7 livres par personne. Cependant, ce chiffre est en partie faussé à cause d'un certain Kâtib Hakim efendi qui, à lui seul, emprunte 30 ouvrages ; d'autre part, par le fait que le même Hakim efendi est compté une fois en tant que *hakim*, une autre fois comme *kâtib*.

Les militaires et les artisans forment les catégories les moins représentées dans nos deux catalogues, bien qu'ils soient très nombreux à Samokov comme l'atteste le registre D 506. Parmi les deux cents artisans, on recense : 46 forgerons (*nalband*), 60 corroyeurs (*dabbag*), 40 cochers (*arabacı*), 18 barbiers (*berber*), 15 commerçants (*rençber*), 13 épiciers (*bakkal*), 6 selliers (*sarraç*), 7 cafetiers (*kahveci*), 7 cardeurs de coton (*hallaç*), 3 exploitants de hammams (*hammamcı*), 3 bouchers (*kassab*), etc. Ces quelques chiffres soulignent qu'au moins un quart des musulmans de cette ville exerçaient un métier. La présence d'un relieur (*mücellid*) parmi eux témoigne d'un certain intérêt des artisans pour le livre.

La situation est totalement différente pour la catégorie "Autres". Pour désigner l'esclave, nos registres utilisent le terme *kul* ou *köle*, ou bien encore *gulâm*,

2. el-Keşfi efendi est l'un des plus grands érudits de Samokov à cette époque. D'après nos recherches en cours, il est l'auteur d'au moins dix ouvrages et copiste de 76 volumes représentant plus d'une centaine d'ouvrages. Il fut également un grand collectionneur et donateur de *hadis*-s (S. Kenderova, 1995, 404, 414, 422 et 426).

terme qui tend davantage à désigner un jeune homme (T.-X. Bianchi, I, 1850, 326; F. Devellioglu, 1992, 350; voir aussi EI², II, 1111-1117).

Les *ghulâm*-s semblent avoir été très répandus à Samokov comme en témoigne le registre de la population musulmane masculine de la ville. Curieusement, cette liste commence par mentionner deux eunuques (*tavaşi*) noirs (*zenci'ül-asil*). Le premier, Anbar ağa bin Abdullah, âgé de 21 ans, est employé dans le *konak* (auberge) de Hüsrev Paşa, *Müşir* (maréchal, commandant d'un corps d'armée) de Janina (D 506, fol. 1v). Le second, probablement frère du précédent, est âgé de 18 ans et s'appelle Yavur ağa bin Abdullah.

Malgré leurs origines serviles, nos esclaves-lecteurs ont reçu une éducation très poussée, ce qui les autorise dans les catalogues à adjoindre à leur titre de *gulâm*, celui d'*efendi*. L'un et l'autre fréquentent les bibliothèques de Samokov, le premier allant jusqu'à emprunter 14 ouvrages.

La position sociale particulière de six lecteurs de Samokov se reflète dans les épithètes employés à leur égard. Le gouverneur de la ville (*hakim*, *hakim-i belde*) est désigné comme *faziletlü*, c'est-à-dire "doué de qualité", "homme de mérite" (T. X. Bianchi, II, 1850, 388). Les hauts fonctionnaires sont parfois qualifiés d'"heureux bienfaiteurs" (*devletlü vel'ül niem*) (T.-X. Bianchi, 1850, II, 1198). Dans nos catalogues, c'est le cas de Hamid ağa et Hamid ağa efendi. La même expression de haute considération accompagne le nom du seul *paşa* mentionné parmi les lecteurs, dont on sait seulement qu'il est à cette époque à Nich. On utilise enfin couramment le terme *hazretleri*, "Sa majesté, son excellence" (T. X. Bianchi, 1850, I, 1850). Toutes ces marques de respects et de déférences sont caractéristiques du style épistolaire ottoman. On les retrouve, par exemple, dans les *elqab* (*inscriptio*) des documents adressés par les gouverneurs de province ou les organes supérieurs du pouvoir central au sultan et au grand vizir (B. Nedkov, I, 1966, 145-149 et 157-165).

L'étude de la *nisba* d'un lecteur, c'est-à-dire le surnom du lieu de sa naissance ou de sa résidence, est par ailleurs fort intéressante. Elle montre que les lecteurs ne sont pas tous originaire de Samokov. Dupniçevi Müfti efendi est, par exemple, originaire de Dupnitsa, Ihtimani Ahmed efendi de Ihtiman, Ivraniyeli Molla Ahmed de la ville de Vranya en Serbie, Izladili Mustafa efendi de Zlatitsa, Küstendilli Hasan ağa de Küstendil, Sofyavi el-Hac Fettah efendi et Sofyavi Mahkemedede Ser-i kâtiban Abdullah efendi de Sofia. Ils sont peu à peu venus s'installer à Samokov où ils habitent et travaillent au moment de leur enregistrement dans les deux catalogues. D'autres viennent de régions ou de villes plus lointaines. C'est le cas de Dupniçe Müftisi Emim efendi, Edirne Müderrisi Nazif efendi, Ihtiman Hakimi Ali efendi, Ivraça Müderrisi Hoca efendi et le Paşa efendi de Nich, mentionné plus haut. Nos sources ne nous permettent cependant pas de savoir s'il s'agit de résidents ou de gens de passage. Enfin, sept personnes sont enregistrées dans une écriture différente dans une rubrique surnommée "autres endroits" (*Mahal-i saire iare olunan kütüb beyan olunur*) (D 487, fol. 18v). Parmi eux, on

trouve Biberqo (?) Derviş Ahmed, el-Hac İbiş Alemdar, Molla Salman, el-Hac Şerif ağa, Pambuq (?) efendi Küstendilli, Müfti Bekni Hüseyin ağa et Topal Ali. La même mention semble s'appliquer à 26 autres lecteurs qui sont eux aussi enregistrés par trois mains différentes dans les trois pages suivantes du catalogue.

Pour pouvoir mener à bien une étude plus exhaustive sur les lecteurs de la ville de Samokov, méthode qui pourrait probablement s'appliquer à d'autres villes de l'Empire ottoman, il faut d'abord choisir les manuscrits ou livres originaux de cette ville, c'est-à-dire, qui ont été, dans la mesure du possible, composés, copiés ou bien imprimés. Il est également important de relever les notes rédigées par certains lecteurs dans les marges des ouvrages, parfois sur la page de garde ou sur la dernière page, d'autres fois encore sur la partie intérieure de la reliure. Ces notes infrapaginales concernent souvent le texte lui-même. Il s'agit, par exemple, de corrections, d'explications de mots, ou bien de citations. On peut aussi trouver des notes, remarques, commentaires personnels, etc. Un lecteur (ou possesseur de livre) peut ainsi prendre plaisir à indiquer des recettes posologiques, apporter des données historiques, préciser des dates sur la vie de tel ou tel auteur ou personnage. Il est probable que, si nous arrivions à relever, à recenser et à comprendre toutes ces notes, nous aurions la possibilité de mieux connaître certains de nos lecteurs. En attendant, nous ne désespérons pas de pouvoir apporter un jour un complément d'information sur ce sujet.

De la manière d'emprunter

Dans le monde musulman, lorsque les bibliothèques publiques (bibliothèques de *waqf*) acquièrent des livres ou des collections entières destinées à alimenter leurs fonds, des actes juridiques sont délivrés. En effet, l'enregistrement d'un livre en *waqf* se fait devant le tribunal. Il entraîne l'inscription, dans la majorité des cas sur la page de titre, d'une dédicace exprimant le vœu du fondateur de la bibliothèque ou du donateur qui souhaite non seulement légaliser son *waqf* mais également le protéger contre toutes infractions. Cette dédicace stipule aussi les dernières volontés du fondateur, ou du donateur, quant à l'utilisation et à la conservation du livre (Eche, 1967, 307-308). Les formules sont, de manière générale, assez stéréotypées. Elles nous apportent cependant de précieuses informations sur le fonctionnement du prêt. Le livre devient un *waqf* valable et irrévocable et ne peut, par conséquent, faire l'objet de vente, ni d'hypothèque, ni de don, ni d'échange. D'autre part, l'ouvrage ne peut être lu ou consulté que dans la bibliothèque mentionnée. Si quelqu'un souhaite emprunter un manuscrit pour le lire à l'extérieur, il doit impérativement présenter un garant ou déposer une caution. Dans tous les cas, toute personne qui cherchera à modifier ou à enfreindre les clauses stipulées dans le *waqf*'s' attirera le péché éternel. (S. Kenderova, 1998, 18-19).

« *bi-sharḥ an yuqra' wa yuṭāla' fihâ wa lâ yukhraj wa lâ yunqal minhâ wa lâ yubâ' wa lâ yu'âr wa lâ yurhan wa lâ yustâ'âr fa-man baddalahu bâ' d mâ samî' abu fa-' alayhi ithmuhu* » (Shm R 71, f. 1r).

« à la condition qu'il [le livre] soit lu ou consulté dans [la bibliothèque] et qu'il ne sorte pas et ne soit pas déplacé hors d'elle, ni vendu, ni prêté, ni hypothéqué, ni emprunté. Toute personne qui modifiera [ces clauses] après en avoir pris dûment connaissance aura commis un pêché ».

Voyons maintenant quelle était la situation dans la ville de Samokov. Ces méthodes avaient-elles cours et étaient-elles bien appliquées ?

En général, nos documents montrent que tout livre emprunté faisait l'objet d'un enregistrement qui mentionne de manière précise le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, le nombre de volumes et le type d'écriture (*neshi, rika*, etc.). Cette précision laisse supposer que le fonds de la bibliothèque fait l'objet de contrôles réguliers. Lorsque les livres sont empruntés, les rédacteurs de nos deux catalogues prennent soin d'indiquer : *efendi'ye iare olunan kütüb* (livres prêtés à l'efendi) ou bien *Mahal-i saire iare olunan kütüb* (livres prêtés aux autres endroits). Chez seulement trois lecteurs, nous trouvons la mention supplémentaire suivante : *ba sened iare olunan kütüb* (livres prêtés avec certificat). Parmi ceux-ci figure Müderris el-Seyyid Ali efendi qui emprunte 27 volumes. Curieusement, ces ouvrages ne sont pas mentionnés en première partie du catalogue mais apparaissent un peu plus loin avec la mention : *Keşfi efendi merhum kütüphaneyi vakfiyesinden ba sened iare olunan kütüb* (livres prêtés avec certificat de la *vakfiye* de la bibliothèque du défunt Keşfi efendi) (OR 1121, f. 18r). Il s'agit probablement de la bibliothèque privée du défunt Keşfi efendi, offerte en *waqf* à la bibliothèque de Samokov dont le fonds est décrit dans le catalogue OR 1121.³

Les deux autres cas mentionnant un *sened*, n'ont apparemment, rien de particulier. Il s'agit de Merhum Subaşı Ibrahim ağa zade Molla Şerif et de l'Imam du quartier Cami-i Atik Hafız Mahmud efendi qui empruntent des livres de la bibliothèque dont le fonds est décrit dans le registre (OR 1121, f. 21r).

Dans l'état actuel de nos recherches, nous ne comprenons pas pourquoi un certificat (*sened*) n'est exigé que dans trois cas. Étaient-ce des personnes peu fiables ou bien des lecteurs non résidant à Samokov ? Une explication, peut-être moins convaincante mais plus simple, est de supposer qu'un certificat était systématiquement exigé à tout emprunteur mais que la personne chargée d'enregistrer le prêt ne mentionnait pas toujours *ba sened*.

Une autre façon d'emprunter était de présenter un garant. C'est ainsi qu'un volume d'*al-Jâmi' al-şaghîr* est emprunté par un certain Arab Hacı efendi par l'entremise (*vasatıyla*) de Hacı Tahir efendi (OR 1121, f. 15v) ou que Ihtiman

3. Le même catalogue nous précise encore que deux autres lecteurs ont emprunté des livres de ce fonds particulier. Le premier, Müderris Derviş efendi, emprunte 28 volumes provenant du *waqf* du même Keşfi efendi (*merhum Keşfi efendi evkafından*) (f. 17v); le second, Mücellid Monla Abdül Selâm, seulement 2 volumes du même fonds (*Keşfi efendi merhumun kütüphanesinden iare olunan kütüb*) (f. 18v).

Bien qu'il s'agisse de livres empruntés à une collection particulière, il n'est aucunement fait allusion à un certificat (*sened*).

hakimi Ali efendi, qui a été présenté par Hafız Şakir efendi (*marifetiyle*), est autorisé à emprunter un recueil de *fetva*-s (D 487, f. 19v).

L'autre catalogue (D 487, f. 22v) nous apprend qu'en 1838-1839 Molla Ibrahim servait personnellement d'intermédiaire pour présenter des livres aux gens provenant de différents lieux : *1254 senesi Müdür-i Muavin Molla Ibrahim marifetiyle bazı mahallere emanet verilen kitab beyan olunur*.

À partir du 19 *zi'l-hicce* 1 257 h./1^{er} février 1842 pour le catalogue manuscrit OR 1121 (f. 22r), et du 1^{er} (*gurre*) *muharrem* 1 258 h./12 février 1842 pour D 487 (f. 30r), le nom d'un bibliothécaire (*hafız-ı kütüb*), Ahmed efendi, apparaît désormais comme intermédiaire. On trouve alors les expressions suivantes : *Bazı mahallere verilen emanet-i kütüb bi-marifet-i hafız-ı kütüb Ahmed efendi* (Livres entreposés à certains endroits par l'intermédiaire du bibliothécaire Ahmed Efendi) ou bien *Hafız-ı kütüb Ahmed efendi marifetiyle bazı mahallere iare olunan kütüb* (Livres empruntés par quelques endroits par l'intermédiaire du bibliothécaire Ahmed efendi).

Ces informations laissent ainsi supposer que, dès le début de l'année 1842, la bibliothèque de Mehmed Hüseyin Paşa fonctionnait et qu'un bibliothécaire était nommé pour veiller à son bon fonctionnement. Une autre note, transcrite sur la même page du catalogue D 487 (f. 30r) et rédigée par la même main que celle qui avait indiqué les livres délivrés au *merhum* Müderris Ali efendi, paraît renforcer notre hypothèse. Il s'agit d'un des volumes empruntés : *Hoca zade Mustafa efendi yedinde olup tarafımuza teslim ve Cedit Kütüphaneye vaz şod* ([Le livre] se trouvant chez Hoca zade Mustafa efendi, nous a été transmis et a été déposé à la nouvelle bibliothèque).

La nouvelle bibliothèque est, sans doute, celle fondée par Mehmed Hüseyin Paşa qui rassemblait les bibliothèques de la ville.

Nos informations sur le fonctionnement des petites bibliothèques de Samokov, tant privées que *waqf* avant leur unification, proviennent de deux catalogues manuscrits. Ceux-ci attestent que les lecteurs, certes peu nombreux, pouvaient emprunter des livres et les sortir de la bibliothèque à condition, toutefois, de pouvoir présenter un certificat (*sened*) ou de présenter un garant. C'est probablement la méthode utilisée dans toutes ces petites bibliothèques. Mais à partir de l'année 1842, avec la naissance de la grande bibliothèque de *waqf* Hüseyin Paşa de Samokov, le bibliothécaire ne semble plus exiger de certificat. C'est désormais lui qui sert d'intermédiaire.

La ville de Samokov est devenue, au cours du XIX^e siècle, un centre industriel et artisanal important. Sa prospérité économique contribua à la bonne harmonie entre populations chrétienne et musulmane. Grâce au développement de l'enseignement, le livre devint de plus en plus un objet recherché. Pour répondre à ces nouveaux besoins, le gouverneur Mehmed Hüseyin Paşa encouragea le rassemblement des petites bibliothèques existantes et créa, en 1842-1843, la grande bibliothèque de Samokov qui devint l'une des plus importantes biblio-

thèques de la région. Grâce à deux catalogues manuscrits, de nos jours conservés à la Bibliothèque nationale Saints-Cyrille-et-Méthode de Sofia, nous avons pu étudier le cas de 103 lecteurs sur une période s'étendant sur douze ans et neuf mois.

Si la majorité de ces lecteurs, au total 77, portent les titres honorifiques de *efendi*, de *ağa* et de *bey*, on constate que ce sont surtout les hommes de religion, les *ulema* et les *müderriş*, qui empruntent le plus de livres. En revanche, la lecture chez les militaires et les artisans paraît, c'est bien naturel, très faible. Enfin, les registres des bibliothèques de Samokov nous ont montré que les livres étaient empruntés non seulement par les habitants de la ville, mais également, et c'est le plus étonnant, par des personnes venues de villes voisines, voire de régions plus lointaines.

BIBLIOGRAPHIE

- AL-BAGHDADI I. Basha, 1951, *Hadiyat al-`arîfin. Asmâ' al-mu'allifin wa-âthâr al-muşannafîn, al-mujallad al-auwal*, Istanbul, I.
- BIANCHI T. X. et al., 1850, *Dictionnaire turc-français a l'usage des agents diplomatiques et consulaires, des commerçants, des navigateurs, et autres voyageurs dans le Levant*, Paris, 2^e éd., 2 vol.
- DEVELLIOĞLU F., 1992, *Osmanlıca-Türkçe Ansiklopedik Lügat. Eski ve yeni harflerle*, Ankara, Aydın Kitapevi.
- ECHÉ Y., 1967, *Les bibliothèques arabes publiques et semi publiques en Mésopotamie, en Syrie et en Égypte au Moyen Age*, Damas, Institut français de Damas.
- EP, *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, Leyde.
- GAFUROV A., 1987, *Imya i istoriya. Ob imenah arabov, persov, tadjikov i tyurkov. Slovar*, Moskva, Nauka.
- GROZDANOVA EL. et al., 1993, *Iz istoriyata na rudarstvoto i metalurgiyata v balgarskite zemi prez XV-XIX vek po dokumenti ot nachî i tchujdi arhivi*, Sofia, NBKM.
- HAJJİ Khalifa, 1943, *Kashf az-zunûn `an asâmi al-kutub wa'l-funûn, al-mujallid al-thânî*, Istanbul, II.
- KAHHALA `U. R., 1376 h./1957, *Mu`jam al-mu'allifin. Tarâjim müşannafî al-kutub al-`arabiyya, al-juz' al-auwal*, Dimashq, Dâr ihya' al-turâth al-`arabî bi-Bayrût, I.
- KENDEROVA S., 1995, *Catalogue of Arabic Manuscripts in SS Cyril and Methodius National Library, Sofia, Bulgaria, Hadîth Sciences*, London, al-Furqan Islamic Heritage Foundation.
- 1998, "De la bibliothèque privée à la bibliothèque publique - les inscriptions de donation du livre en titre de waqf", in *Union Européenne des Arabisants et Islamisants. Change and Transition*, Halle (Saale), August 30-September 3, 1998. Abstracts (actes du congrès à paraître).
- NEDKOV B., 1966, *Osmanska diplomatika i paleografija*, I, Sofia, Nauka i Izkustvo.
- PAKALIN M. Z., 1946, *Osmanlı Tarih Deyimleri ve Terimleri Sözlüğü*, Istanbul, Milli Eğitim Basımevi.
- ROCHKOVSKA A., 1996, "Evreite i vazrojdenskata gradska kultura v Samokov (po materiali ot "Hronikata na semeystvo Arie")", in *Balgarska Etnologija*, n° 2, god. XXII, Sofia, BAN, 17-30.
- SEMERDJEV Hr., 1913, *Samokov i okolnostta mu. Prinos kam minaloto im ot turskoto zavoevanie do Osvobodjenieto*, Sofia.

STAJNOVA, 1982, *Osmanskite biblioteki v balgarskite zemi XV-XIX vek. Studii*, Sofia, NBKM.

SÜREYYA M., 1311 h./1896, *Sicill-i `osmânî yahud Tezkere-yi mesahir-i `osmaniyye*, Istanbul, Matba`a-yi `amire, 2 vol.

YORDANOV V., 1980, *Istoriya na Narodnata biblioteka v Sofia po slutchay 50 godishminata i. 1879-1929*, Sofia.